



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés et bio-bibliographies », *Passerelles*,, p. 313-314

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08012-1.p.0313](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08012-1.p.0313)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

ZÉKIAN, Stéphane, « Penser l'opposition des lettres et des sciences autour de 1800. Le cas Rœderer »

Le XIX^e siècle est souvent considéré *a posteriori* comme celui de la séparation des sciences et des lettres. En retraçant la manière dont Pierre-Louis Rœderer, académicien, directeur de l'Instruction publique, publiciste et patron de presse, prit position dans la proverbiale mais douteuse « guerre des sciences et des lettres », cet article creuse l'écart entre la proclamation de cette séparation et sa réalisation effective.

MARCHAL, Hugues, « Dire et lire l'expérience dans l'œuvre de Jacques Delille »

En déclarant « la seule expérience est un guide pour moi », Delille fait écho à la manière dont les savants des Lumières ont valorisé l'expérimentation. L'œuvre de Delille a-t-elle réellement réservé à l'expérience scientifique une place comparable à celles que lui reconnaissait cinquante ans plus tôt un savant comme d'Alembert ? Si l'expérience est essentielle à la *poiesis* des connaissances, est-elle pour autant poétisable ? Peut-elle enfin produire, dans son champ propre, une innovation d'ordre esthétique ?

WEBER, Anne-Gaëlle, « Fictions géologiques (XVIII^e-XIX^e siècles) »

Lé définition et la visée de la « fiction » sont à l'orée du XIX^e siècle la pierre de touche à la fois de l'émergence d'une science géologique et du renouveau du genre romanesque. En étudiant la manière dont les géologues élaborent de nouvelles catégories de la fiction savante et la fonction de l'usage, par les romanciers contemporains, des théories savantes, cet article dessine les diverses articulations possibles entre les deux sphères, sans nier la spécificité des enjeux et des pratiques.

CHASSAY, Jean-François, « Le monstre et ses doubles, de la science à la littérature »

On aurait pu croire que les monstruosité, devenues objets de science, se soient débarrassées de leurs atours mythologiques. Cet article montre qu'il n'en est rien et que le mythe fait retour, dans les récits savants ou littéraires des poètes et des médecins, contribuant à créer l'imaginaire social de la dégénérescence. En se concentrant sur le cas de l'hermaphrodite, il mesure la part que les textes littéraires, composés par des savants ou des écrivains, prennent dans la constitution d'un imaginaire social.

MARQUER, Bertrand, « La maladie comme métaphore. Littérature et médecine de l'esprit dans la seconde moitié du XIX^e siècle »

Centré sur les métaphores cliniques, cet article interroge le rôle de la littérature dans le « durcissement » (I. Stengers) de la médecine des maladies mentales, et évalue en retour l'usage métaphorique des concepts médicaux dans la propre ambition de « durcissement » d'une partie de la littérature. Ce faisant, il met en relief les conséquences de cette interaction : négatives, dans le cas des idéologies scientifiques ; positives, lorsqu'il s'agit du pouvoir poétique de l'invention médicale et de l'efficacité du langage.

DE MULDER, Caroline, « "L'épopée de la femme qui dissèque". La femme de sciences dans le roman français entre 1880 et 1914 »

La femme de sciences apparaît comme personnage romanesque dans les années 1880. À partir de sa caractérisation et des particularités narratives du corpus de romans (1880-1914) qui la prennent pour sujet, cet article tente de dégager les idéologies sous-jacentes. De manière générale, il s'agit de déterminer comment la littérature exprime, par les moyens narratifs qui lui sont propres, les évolutions sociétales accompagnant les récents développements scientifiques.